



Frontispice de l'immeuble qui abrite l'association. Photo Jean Canal, lors d'une visite au siège de ImageSingulières. Il y a toujours eu des expositions en ce lieu devenu, avec les années, emblématique de cette manifestation photographique essentielle, dans la sphère très convoitée de la photographie.

Ute Malher, une allemande de la RDA, nous offre un de ses nombreux reportages réalisés en RDA, à l'époque du Mur ! *C'est-à-voir*, ici, au premier étage de l'établissement qui abrite également une bibliothèque. Une plongée donc dans l'ancien régime soviétique ayant impacté ce satellite politique, jusqu'à en conditionner la population, aspirant véhémentement à la réunification avec l'Allemagne de l'Ouest. Ce traumatisme prit fin, comme tout le monde sait, en 1989.

Les photos incarnent intrinsèquement cet état d'esprit général qui finit par s'immiscer au sein de la personnalité de chaque individu, de sorte à en atténuer l'expression sensitive et ne laisser, en apparence, paraître une satisfaction toute relative à l'existence. Les photos ont saisi ces instants d'un quotidien monotone, où les visages n'expriment aucune satisfaction de vivre dans des conditions privatives de libertés individuelle et plurielle. Il en ressort une espèce de résignation que les photos, malgré elles, excipent par-devers le regard de la photographe, reproduisant ce qu'elle ressent à son tour.

Le noir et blanc accentue cette morosité et restitue à la réalité sa triste existence. Pourtant cette jeunesse, notamment photographiée avec son assentiment, semble, en dépit du régime politique dictatorial en exercice, accepter son sort avec une expectative de perspectives informelles autres que celle-vécue alors.

Des images poignantes de justesse de mise au point sur un épïcêtre humain qui a su traduire le message artistique que Ute Malher voulut transmettre aux générations futures ; sans doute celles de la RDA délivrée de l'emprise soviétique.

Jean Canal. 5 juillet 2021